

Nino Migliori reste, pour moi le jeune homme que je rencontrais à Bologne il y a bientôt dix ans, il a aujourd'hui 94 ans et, dans sa jeunesse (en années), il photographia les habitants du Delta du Pô. *Gente del Delta 1958* est un petit livre de Humboldt Books (Milan, 2020, 72 pages, 50 photographies en N&B, distribué par les presses du réel, essais en italien et en anglais de Vasco Brondi sur son expérience du Delta, Mauro Zanchi sur Migliori et le néo-réalisme, et Corrado Benigni sur le regard de Migliori). Dans cette zone, alors une des plus pauvres du Nord de l'Italie, Migliori, alors plus documentaire qu'expérimental (il fera des séries similaires sur l'Émilie, le Nord

et le Sud, la plus belle à mes yeux), capture l'omniprésence du leuve, l'humilité des maisons, la détresse digne des paysans, femmes voilées en noir, hommes sombres, enfants rêvant de jouets en vitrine; sur une page, face à une jolie jeune femme avenante, fait irruption une Vespa montée par un jeune homme souriant, symptôme d'un futur plus aisé.